UNE APPROCHE TRADUCTOLOGIQUE DES INTERJECTIONS DANS LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Mariana OSTAHI

The present study is based on a translatological approach to interjection in literary translation. The variety of contradictory opinions concerning the status, classification and definition of interjections make difficult its perception during the translation. The purpose of the study is to determine the stylistic value, the translation techniques and strategies adopted during the translation of the interjection in the novels "Nana" by E. Zola and "The Plague" by A. Camus.

Le fait que l'interjection représente un sujet de controverse pour les linguistes et les grammairiens est bien connu, et même si, dans de nombreux cas, l'interjection est marginalisée, elle est toujours utilisée massivement soit consciemment soit inconsciemment. Cependant, on sait que cela se manifeste particulièrement dans le discours oral, mais dans le texte littéraire elle persiste également. En plus, l'interjection donne des maux de tête aux traducteurs lors de la traduction littéraire, car la traduction de l'interjection est assez complexe vue qu'elle véhicule une multitude des éléments par lesquels se définit sa valeur.

Tout d'abord, en analysant les points de vue de plusieurs grammairiens et linguistes visant l'interjection, nous trouvons qu'ils sont assez différents. Par exemple, Ion Ciornîi dans l'ouvrage *Limba Română. Îndreptar fonetic şi gramatical* affirme que *l''interjection est une partie du discours sans voix, elle est utilisée dans la parole pour exprimer certaines émotions, sentiments ou pour reproduire différents sons de la nature* [1, p.202]. Toutefois, le linguiste suisse Charles Bally soutient que «les interjections (abstraction faite des bruits purement imitatifs excluant toute communication de pensée), constituent un cas-limite des catégories lexicales. Autrement dit, ce sont des mots-phrases de la langue » [2, p.114].

Parmi tous les problèmes posés par le phénomène interjectif, le principal est certainement celui de son classement. Néanmoins, nous considérons que la classification proposée par la linguiste polonaise Anna Bobińska est la plus pertinente pour révéler la spécificité de l'interjection. A tenir compte pendant la traduction vue que cela

facilite la tâche du traducteur. Aussi, celle-ci affirme que les interjections «apparaissent comme un phénomène faisant allusion à l'état mental ou au geste/acte mental du locuteur, ce qui conduit à la distinction entre les interjections émotives ou expressives, appellatives ou volitives, cognitives ou intellectuelles et, descriptives» [3]. Concernant la classification des interjections, plusieurs recherches ont été menées par: Claudine Olivier, Maurice Grevisse, Jeanne-Marie Barberis, etc.

Afin de mener une étude de la traduction des interjections dans la littérature, nous avons choisi le roman *Nana* d'Émile Zola et *La Peste* d'Albert Camus. Dans ce contexte, nous avons analysé leurs traductions en nous concentrant spécifiquement sur la traduction des interjections. Notre corpus présente ainsi trois traductions du roman *Nana*, deux d'entre elles réalisées par Victor Vasilache à Chisinău, une traduction parue en 1989 en graphie cyrillique, et l'autre en 2002. La troisième traduction est celle d'Iulia Feldrihan parue à Bucarest en 2007. Concernant le roman *La Peste*, celui-ci a été traduit pour la première fois en 1965 à Bucarest par Eta et Marin Preda et Irina Mavrodin. Toutefois, dans le présent corpus on a analysé une réédition parue en 1990 à Chișinău.

Revenant aux traductions du roman *Nana* réalisées par Victor Vasilache, même si sur la traduction parue en 2002 il n'est pas indiqué que c'est une retraduction ou même une réédition améliorée de celle parue en 1989, on a distingué plusieurs différences d'ordre lexical, syntaxique et même au niveau des interjections.

Par exemple :

« – *Chut !* madame, il y a du monde, dit la bonne» [4, p.71].

« – *Tcc*, доамнэ, есте луме аич ! – зисе сервитоаря» [5, p. 42].

« – *Sst*, doamnă, este lume aici ! zise servitoarea» [6, p.61].

À travers cet exemple on remarque aussi l'influence de la langue russe qui se reflète même à travers l'interjection. Donc, on observe le changement de l'interjection descriptive *Tcc* (1989) par l'interjection *Sst* (2002). En faisant une recherche dans le dictionnaire explicatif de la langue roumaine, on constate que l'interjection *tss!* n'existe pas dans la langue roumaine, mais on la trouve facilement dans les dictionnaires explicatifs russes, ainsi, conformément au dictionnaire

en ligne *Большой современный толковый словарь русского языка*, l'interjection *tcc !* fait appel à garder le silence, à se taire. En fait, on note que la valeur stylistique a été bien transférée à travers cette interjection, mais en même temps, on découvre le phénomène d'influence de la langue russe sur la langue roumaine. Néanmoins, lors de la retraduction du roman *Nana* en 2002, Victor Vasilache change l'interjection *Tss!* par *Sst!*, ainsi, grâce à cet exemple, on remarque qu'avec le passage à la'graphie latine, on fait des efforts pour éliminer l'influence de la langue russe et d'utiliser la langue roumaine d'une manière plus correcte, en particulier dans la littérature.

Selon les linguistes français Amel Fraisse et Patrick Paroubek les interjections sont nécessairement les indices linguistiques d'une émotion. Ceux-ci ont conclu que «même si exprimer une émotion n'est pas toujours leur fonction principale, c'est toujours un mode d'expression linguistique d'une émotion ou plus généralement d'une attitude subjective» [7]. Ainsi, en analysant les valeurs stylistiques et pragmatiques exprimées par les interjections, un paramètre important lors de la traduction, on a identifié que 75% des interjections de notre corpus sont instables et expriment diverses émotions en dépendance de plusieurs facteurs, 20% présentent des émotions plus ou moins fixes et que 5% des interjections on peut les considérer stables.

Concernant les techniques des traductions utilisées lors de ces deux traductions, on a constaté que dans le cas du roman *Nana* environ 60% d'exemples des interjections sont traduites par équivalence, environ 30% en utilisant la traduction littérale, et environ 10% d'autres techniques.

Dans le cas du roman *La Peste,* on constate que la traduction de l'interjection reste un peu dans l'ombre. Ainsi, on remarque que les interjections de ce roman en environ 80% de cas ont été traduites littéralement. En plus, en se basant sur la dichotomie sourcier ou cibliste, sur laquelle le traducteur et le philosophe français Jean-René Ladmiral a mené des recherches approfondies, on soutient que Victor Vasilache est plutôt un traducteur cibliste tandis que Iulia Feldrihan, Marin Preda, Eta Preda et Irina Mavrodin sont plutôt les adeptes de la traduction souricière.

Finalement, on est arrivé à la conclusion que les interjections pareilles à d'autres unités culturelles du texte littéraire, font l'objet d'étude en ce

qui concerne leur traduction problématique. En guise de recommandation, on suggère que l'interjection doit faire l'objet de plusieurs recherches plus approfondies, vue que la traduction de l'interjection est assez complexe et qu'elle véhicule une multitude d'éléments par lesquels se définit sa valeur. On considère qu'il est important pour que tout traducteur conscientise que n'importe au quel courant littéraire l'œuvre appartienne ou quelle émotion et réalité transmette, l'interjection en reste un outil indispensable lors de la traduction.

Refernces:

1. CIORNII, I. Limba Română. *Îndreptar fonetic şi gramatical*. Chişinău: Lumina, 1991. 311 p.
2. BALLY, Ch. *Linguistique générale et linguistique française.* Bern: Francke Berne, 1965. 440 p.
3. BOBINSKA, A. *Rha, Mmnmpfff, Nnniirrffrf*: *Du fonctionnement de l'interjection dans le discours.* [Accesat 05.02.2019] Disponibil pe internet: https:// /11320/4653/1/BAJ_15_Bobinska.pdf.
4. ZOLA, É. *Nana*. Paris: Garnier-Flammarion, 1968. 442 p.
5. ZOLA, É. *Nana.* Trad. V. VASILACHE. Chişinău: Literatura artistică, 1989. 392 p.
6. ZOLA, É. *Nana*. Trad. V. VASILACHE. Bucureşti: Litera Internaţional, 2002. 464 p.
7. FRAISSE, A, PAROUBEK, P. *Les interjections pour détecter les émotions.* [Accesat 22.03.2019] Disponibil pe internet: https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01617186/document